



LA CAPSULE - JOURNAL LYCEEN INDEPENDANT · @lacapsulejournal (insta) · DATE JANVIER 2021 · NUMERO D'HIVER (3/3) LA CAPSULE

DANS CE NUMÉRO D'HIVER, RETROUVEZ
UNE ENTREVUE EXCLUSIVE

AVEC M. HONTABAT

PROFESSEUR DE LETTRES, HISTOIRE DES ARTS, LATIN

QUELLE MATIÈRE PRÉFÉREZ-VOUS ENSEIGNER ?

Question piège très difficile, chaque matière a son intérêt. C'est vrai que je suis plus attiré par les lettres parce que c'était ma première formation, mais l'histoire des arts c'est venu plus tard et ça a été une découverte très enrichissante.



DES RUMEURS CIRCULENT : EST-IL VRAI QUE VOUS AVEZ FAIT UN BAC S ? ET COMMENT ÊTES-VOUS ARRIVÉ PROFESSEUR DE LETTRES ? UNE RÉVÉLATION DIVINE PEUT-ÊTRE ?

J'ai toujours aimé les lettres, je faisais latin et grec au lycée, mais j'ai fait S tout simplement parce que quand on était bon élève il fallait faire S. Alors j'ai fait S mais finalement à contre-cœur, car dès que j'ai eu mon bac je suis parti en classe prépa de lettres. Les matières scientifiques ce n'était pas ma tasse de thé.

QUEL GENRE D'ÉLÈVE ÉTIEZ-VOUS ?

Moi, j'étais un élève très sage, complètement idiot en somme : quand je vous vois maintenant, je me dis « Oh qu'est-ce que j'aurais aimé avoir les libertés que vous avez, vous êtes plus ouverts, nous on était complètement coincés à notre époque. » (C'était quand ? – Hanaé – Il y a quelques années :) le temps s'est figé depuis mes 25 ans, on n'y pense pas !) Mais oui, vous vivez une époque formidable, même si vous ne vous en rendez pas compte. Au lycée, vous pouvez faire du théâtre, de l'histoire des arts, on n'avait pas tout ça ! Tout était très calibré, on ne pouvait pas faire appel à nos sens créatifs.

EST-CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU ÊTRE PROFESSEUR ? AVIEZ-VOUS PENSÉ À D'AUTRES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES ?

C'est vrai que je me souviens, en primaire, j'étais fasciné par mon institut, et j'avais toujours voulu faire ça. C'était une vocation. Mais quand j'étais à l'université j'aurais bien voulu faire un travail dans la justice. Si je devais choisir un métier pour une autre vie, ce serait magistrat.

VOTRE PIRE COPIE JAMAIS CORRIGÉE ?

Ah non, je ne me souviens jamais des pires copies, non ! Je ne me souviens que des bonnes. J'essaye de rester positif. La pire copie c'est celle où y'a rien. Donc, le vide complet. J'en ai déjà reçu, des copies blanches. Mais une copie par définition c'est toujours mauvais ; c'est le côté un peu pénible du métier.

JOUEZ-VOUS D'UN INSTRUMENT ?

Oui, du piano ! J'ai pris des cours il y a très longtemps, mais je m'étais arrêté. Et c'est très amusant puisqu'ayant un piano chez moi, pendant le premier confinement, j'en avais tellement assez de travailler que je me suis remis au piano et j'y ai rejoué avec grand plaisir. Mais le souci quand on commence à rejouer au piano, on arrive plus à s'arrêter.

VOTRE MORCEAU PRÉFÉRÉ ?

Moi je ne joue que du Beethoven. J'adore Beethoven.

VOTRE MOT PRÉFÉRÉ DE LA LANGUE FRANÇAISE ?

Donc le mot que je n'aime pas, ça vous le connaissez, c'est concupiscence ! Maintenant un mot que j'aime bien, c'est difficile, il y en a tellement... Un parmi eux, c'est amitié. :)

UN CHANTEUR OU UN MUSICIEN PRÉFÉRÉ ?

Donc à part Beethoven ? Je ne veux pas passer pour un tocard, mais Laurent Voulzy parmi d'autres.

* * *

VERLAINE OU RIMBAUD ~ Rimbaud, pour la jeunesse et la révolte.

CLASSICISME OU ROMANTISME ~ Classicisme.

LATIN OU GREC ~ Latin. C'est des choix cornéliens !

KEBAB OU PIZZA ~ *soupir* Pizza.

BEATLES OU ROLLING STONES ~ Moi c'est les Beatles !

ATRIDES OU LABDACIDES ~ Atrides, ça saigne à tous les coins de rue...

ILIADE OU ODYSSEE ~ Odyssée.

DALI OU PICASSO ~ Dali (faut pas que vous le disiez, mais j'ai un Dali chez moi... Mais je n'en dirai pas plus...)

SEIGNEUR DES ANNEAUX OU HARRY POTTER ~ Harry Potter, je n'ai jamais pu rentrer dans le Seigneur des Anneaux, il faut que je m'y initie...

CAPULET OU MONTAIGU ~ Capulet.

ROUGON MACQUART OU A LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU ~ A la recherche du temps perdu, bien sûr !

ASTÉRIX OU TINTIN ~ Astérix, le gros Gaulois...

LE ROUGE OU LE NOIR ~ Le Rouge ET le Noir !

ÇA OU ÇA

ÇA

ÇA

~ FIN DE L'INTERLUDE ~

UN ROMAN QUI VOUS A PARTICULIÈREMENT MARQUÉ ?

Pour changer, pour pas faire le prof : *Au Bonheur des Ogres*, de Daniel Pennac. C'était la révélation. C'est un roman populaire, très bien écrit, très élaboré.

UN LIVRE POPULAIRE QUE VOUS AVEZ DÉTESTÉ ?

Je ne sais pas ce que les gens aiment et que je n'aime pas... *Les Malheurs de Sophie*, peut-être. Moi je suis très bon public en fait, si on m'emmène dans une histoire je suis parfaitement charmé.

ON NOUS RACONTE À L'OREILLETTÉ QUE VOUS AVEZ ÉTÉ UN GRAND SPORTIF DANS VOTRE JEUNESSE. EST-CE VRAI ? SI OUI, QUEL(S) SPORT(S) AVEZ-VOUS PRATIQUÉ ?

Mais vous avez de sacrés mouchards dans ce lycée *rires* Un grand sportif, c'est beaucoup dire ! J'ai pratiqué le handball et le basket. J'ai été champion départemental en hand, et j'adore le basket : dans ma famille, tout le monde est basketteur, ma sœur jouait au niveau national donc on la suivait, on la supportait... Mais moi comme je n'étais pas bon, j'étais devenu arbitre de basket :)

SI VOUS DEVIEZ DONNER UN CONSEIL MAINTENANT ET TOUT DE SUITE AUX ÉLÈVES DE PONTO, CE SERAIT... ?

Ohlalà... Soyez-vous-même, et faites ce que vous aimez. C'est ça qui compte.

QU'EST-CE QUE L'HUMILITÉ SELON VOUS ?

C'est de ne pas répondre à toutes ces questions !

VOUS AVEZ ÉTÉ ÉLU PAR PLUS DE 260 ÉLÈVES COMME MEILLEUR PROFESSEUR DU LYCÉE, SOIT LA MAJORITÉ SUR LES 518 VOTANTS... QUE PENSEZ-VOUS DE CETTE AFFIRMATION ?

Punaise... C'est effrayant, émouvant même ! Je ne sais pas, c'est incroyable cette histoire. Ça fait peur...

COMMENT SE BADIGEONNE-T-ON LE NOMBRIL AVEC UNE BOTTE DE POIREAUX ?

Je vous montrerai un jour si vous le voulez...

AGATHE NOUS DEMANDE : COMMENT VIVEZ-VOUS AVEC LA CONSCIENCE DE VOTRE NETTE SUPÉRIORITÉ PAR RAPPORT AU RESTE DE L'HUMANITÉ ? / EST-CE DIFFICILE D'ÊTRE DIEU AU QUOTIDIEN ?

rires Ah non pas du tout, je n'ai pas du tout l'impression d'être supérieur aux autres, je ne SUIS RIEN. Ou peut-être

que c'est le fait de considérer les autres comme des égaux, enfin des adultes, qui fait que tout le monde est Dieu finalement. Justement, pour faire le métier que l'on fait, il ne faut pas se considérer comme Dieu et considérer les élèves comme des adultes.

ROCCO DEMANDE : LA VIE EST-ELLE UN GRAND OU UN PETIT JEU ?

rires La vie est un GRAND jeu ! Il y a une très belle image que j'ai lue dans un roman américain : quand vous voyez des enfants qui construisent dans des bacs à sable, un château par exemple. La maîtresse les appelle, ils détruisent tout, et le lendemain ils vont recommencer. La vie, c'est un peu ça ; on construit quelque chose et puis ça va s'arrêter. Et c'est fini. Et on peut possiblement recommencer. C'est un jeu.

« L'ENFER, C'EST LES AUTRES. » PLUTÔT D'ACCORD AVEC JEAN-PAUL SARTRE ?

Ah non pas du tout, non, non. L'enfer, c'est soi-même. On a besoin des autres, je crois. Mais c'est peut-être les effets du confinement qui me poussent à dire ça *rires*

UNE SOURCE INTÉRIEURE NOUS INFORME QUE VOUS ÊTES ALLÉ AU BRÉSIL. UN LIEU À VISITER ABSOLUMENT QUE VOUS NOUS CONSEILLERIEZ ?

Ah, le Brésil... On pourrait y passer l'heure. Moi, je suis très mauvais touriste : j'y ai vécu plusieurs années, donc mon expérience est un peu différente. - Vous parlez portugais ? (Hanaé). -Sim.... - Et vous écoutez de la bossa nova aussi ? (Hanaé) – J'écoute de la bossa nova, bien sûr ! J'ai écouté un concert de Gilberto Giles, qu'il a donné à Rio et c'était l'an dernier... Rio, Rio c'est un site incroyable. -Vous y êtes allé quand ? (Anna) – J'y ai vécu 6 ans. A São Paulo, j'y enseignais le français ; c'est un excellent souvenir. São Paulo est une ville polluée, débordante d'habitants, pas belle mais fascinante. J'y suis retourné il y a deux ans, ça a beaucoup changé. – D'une mauvaise façon ? (Amira) – Ce qui était mauvais est resté mauvais, à l'exception de deux-trois choses qui se sont améliorées. Et puis les brésiliens sont très sympathiques.

POUR FINIR, NOUS AIMERIONS VOUS INFORMER QU'EN RÉCOLTANT DES POTENTIELLES QUESTIONS, BEAUCOUP D'ANCIENS ÉLÈVES ONT VOULU VOUS SIGNIFIER LEUR GRATITUDE ET VOUS DIRE QUE VOUS AVEZ ÉTÉ LE MEILLEUR PROFESSEUR DE LEUR SCOLARITÉ !

une

CONSOMMATION LOCALE



Aujourd'hui, la notion de « consommation locale » est de plus en plus prise en compte. Mais qu'est-ce que cela signifie vraiment, et pourquoi est-ce d'autant plus important de l'adopter dans le cadre actuel du Covid ?

Qu'est-ce que la consommation locale ?

Consommer selon les principes du *locavorisme*, c'est respecter un périmètre d'achat restreint - allant jusqu'à 250 km - autour du lieu de consommation. C'est un engagement, en vue de la qualité de vie personnelle et collective. La consommation locale s'intéresse à l'influence qu'un produit peut avoir sur l'environnement et la société.

Pourquoi maintenant, plus que jamais ?

« La crise économique actuelle causée par le Coronavirus pourrait être la plus dévastatrice depuis 150 ans » titrait le journal Le Monde le 8 juin 2020. Malheureusement, nombreux sont les commerçant·e·s qui ont déjà mis la clé sous la porte. Pour empêcher que ces cas ne se multiplient, il est donc capital de soutenir les acteurs économiques locaux. Privilégier donc, aux grandes enseignes, les petites boutiques autour de chez toi. Pour les produits frais, rends-toi directement chez les agriculteur·rice·s ou sur les marchés.

En plus d'un soutien économique, la consommation locale tisse des liens ; elle t'apportera un soutien moral en ces temps d'isolement et le sentiment d'agir en consommateur responsable. D'autres avantages :

➤ La traçabilité des produits (une sécurité assurée par une origine et une histoire) ;

➤ La réduction de ton empreinte écologique (la fabrication à proximité implique moins de transport, ainsi donc une plus faible consommation d'énergie et un plus faible rejet de CO₂) ;

➤ Une meilleure qualité (surtout dans l'alimentaire, car les fruits et les légumes sont de saison).

Sanchez Lisa, éco-déléguée

Halte-là ! Tu croyais aller où ?

Tu pensais tourner la page ? Dommage, piège ! Il n'y a pas d'autocollant "pas de pub" dans le *La Capsule* ! Après avoir travaillé pendant de nombreux mois dans une cave lugubre à la lueur d'allumettes (en *pack famille*, on est pas des sauvages non plus), nos lutin-sbires ont confectionné de leurs 20 doux doigts de pieds un site aux petits oignons pour que tu puisses naviguer sur la toile et lire ton journal préféré : *La Capsule*. Procrastiner deviendra ludique et intelligent. Si jamais tu aperçois au détour des url bizarries ou anomalies, il peut s'agir d'un article tout simplement, ou d'un oubli de notre Mazouz-en-chef. Ne t'inquiète pas, tout est sous contrôle. Alors reste au courant, branche-toi sur le réseau **@lacapsulejournal** sur l'Instagram, pour enfin mater la résolution et la qualité du travail accompli au lieu de geindre. Si tu fais plutôt partie de ces gens qui reniflent l'intérieur des livres avant de les lire, qui éprouvent la douceur du papier en les frottant sur leurs joues, ou encore qui testent la qualité de l'impression en grattant les pages de leurs ongles, le **site** est quand même fait pour toi ! Tu y retrouveras des exclus, des bonus, bref des petites surprises que la version papier ne propose pas ! On te tient au courant, hA-hA (l'ampère, tu l'AAA ?)... www.lacapsulejournal.fr

(écoutez pas les éco-délégué.e.s, vivent les GAFAM)

Vous n'entendrez pas le silence

lettre à *vous* qui me lisez, et ceux qui n'ont plus la force

Vous les cherchez, ces yeux comblés d'un nouveau pays où rêver, remplis d'un espoir neuf qu'une heure ou deux ont suffi à faire germer, vous les cherchez des yeux. Vous les cherchez, ces regards ces regards qui parcourent la rue et dévisagent le monde comme s'ils n'avaient jamais vu, comme si un mot ou mille avaient changé la couleur de la vie à jamais. Vous les cherchez, ces paroles passionnées au sortir d'une pièce, qui font danser les gestes et sourire les pensées. Vous les cherchez, ces gens, mais vous ne les trouverez pas, ni sur le parvis du café ni dans le hall carrelé. Même dans les fauteuils molletonnés, vous ne trouverez personne.

Il est samedi soir, et tout a été englouti. La clamour de la foule a fait une haie d'honneur au silence dans les couloirs du TNS, mais ce silence n'est pas beau. Le silence est laid, car il n'a pas le choix d'être là ou non, il n'a pas l'once d'espoir de s'évanouir demain, après-demain, dans 8 jours, que sais-je. De disparaître enfin.

Le silence a du sens quand sa raison en a, et qu'elle n'est pas vain. Il a du sens quand il est précédé et suivi d'un son, qui tantôt le sublime, tantôt l'avilit. Le fait exister, pari ! Là, il est juste là, il attend entre les sièges, les planches et les lumières. Qu'on le libère de ses chaînes articides, qu'on lui offre la clef invisible de ses menottes d'acier, qu'on déclame une phrase - une seule - qui mette fin au supplice ; une phrase seulement, une suite de mots, des phonèmes inaudibles dans le chaos sanitaire : *les théâtres vont rouvrir*. Quatre mots, sept syllabes, ni plus ni moins. Tangibles d'une langue qui n'est pas la nôtre. Gardés au creux des lèvres présidentielles, ils tuent le peuple et les songes, petit à petit. L'oiseau défait son nid. Il plie bagage, les skis sous les bras et le moral dans les chaussettes, et il part ailleurs, où le vent et le bon sens le mènent.

Une formule qui pourrait faire valser dans les yeux la culture et la pupille, dans l'oreille un tango sensuel entre le tympan et le lobe, qui succombent au rythme paisible et à la mélodie tortueuse d'un concert improvisé. Danser le théâtre et le houblon, au comptoir poisseux d'une soirée animée. Pour le moment, la poisse est entre nos doigts, nos culs et nos tabourets.

On reste là, dans le silence.

Même la poussière ne veut plus lui parler, elle qui s'est immiscée dans tous les recoins où le public n'est plus. Et ce silence est ignoble, parce que personne n'est là pour l'écouter. Approchez-vous, tendez l'oreille, ouvrez tous vos sens. Vous n'entendrez pas le silence.

C'est le néant. Il y a pourtant des cris qui soulèveraient la poussière, des rugissements à faire trembler les foules et les murs, ceux des intermittents qui s'impatientent dans l'ombre. Mais eux et leurs discours se soumettent aussi aux lois de l'impitoyable Nature. Vous savez, celle qui ferme les salles de spectacle et les guinguettes/restaurants/buvettes, mais pas les églises/lieux de culte et les *King Jouet*. Il y a un ordre de priorités à respecter, et *notre temple* ne fait pas partie des élus. Hasard désigné ou choix involontaire, qui sait ? C'est la Nature qui décide de toute façon. Nous observons - dociles, nous subissons - disciplinés, nous étouffons - en bons citoyens.

Les ginkgo bilobas, nus de leurs feuilles d'or, regrettent le temps jadis où ils pouvaient s'abreuver de nos discussions et de nos joies, de nos peines et de nos larmes, de nos déceptions - parce que merde la scénographie n'était pas à la hauteur de mon imagination, de nos vies chamboulées par la magie qui s'opère entre vos murs.

Les rideaux pleurent la période révolue où on les malmenait régulièrement. Dans la cabine du régisseur, les boutons glissoires tirent la tronche, tête la première vers le parquet maussade. Quel spectacle...

Le public est là, mais il n'est pas là. Vous avez mille choses à dire, nous mille à applaudir, mais il n'y a plus rien.

Alors qui a volé le silence ?
Rendez-le nous.





PS : on te disait « Le théâtre, l'art... boarf ce n'est pas un métier d'avenir, en fait ». Aujourd'hui, le théâtre, l'art, ce n'est plus un métier - un métier d'avenir, *en fait*. Et quel avenir... Pas un métier qui vaille la peine d'être préservé du moins, alors on le sacrifie, on *vous* sacrifie sur l'autel du bénéfice. Et en nous se diffuse un vent, un frisson, une certitude à laquelle on ne laisse pas le bénéfice du doute :

Le maléfice ravage tous et tout et la douleur n'est pas seulement celle de ce coton abrupt contre tes sinus. C'est violent, hein ? ___ tout ça. Les morts sont bien morts, et les vivants ne sont pas... vivants.

Cette certitude est bien la seule, et la seule chose qui ne nous échappe pas. Tout libre. Et je ne déroge pas à la règle, je n'échappe pas à la tradition, oui, tout libre : Mamie m'a envoyé un sms. Toujours le même chaque année, concis presque machinal, mais cette année... il est un peu différent.

« Bonne année ma chérie, meilleurs vœux, et surtout, bonne santé ». *Surtout*. Ouais. L'essentiel c'est la santé. La santé qu'on voit. C'est les dégâts qu'on voit. Le reste n'existe pas.

Les symptômes du mépris sont là, on peut les palper vous et moi - les larmes c'est du solide j'veus dis. 'Fin du liquide. Le liquide compte. Lequel ? Celui qui rapporte (gros). *Ils font abstraction du reste*.

Mais vous savez, et je le sais aussi. Ils jouent très mal aux aveugles. Pis ça nous rend sourds aussi, parce qu'on n'entend même plus le silence.

Mouais.
Bonne année.

ROMANE PONTON

Lívida surges de la espuma cándida
Del cielo por el tiempo mutilado.
Trémula vienes en un soplo alado,
Jugando entre tus algas, florecida

De líquenes, de rosas.
Tu venida trae a un huerto tu cuerpo
desojado,
Blanco, tierno, dorado, ensortijado,
Que se tuerce, se tercia y desanida.

En la alta plenitud del fuego enhiesto
Enroscada en un tirso está la hiedra,
Mas cabe prevenir el tiempo apresto.

Si a la beldad el tiempo la desmedra,
Marchitarán las flores de tu gesto,
Y en tu lecho y en el mío serán piedra.

Piedra sepiolita. El goce medra.
Vuela el tiempo, volemos a su gloria
Árida, extremada, absolutoria.

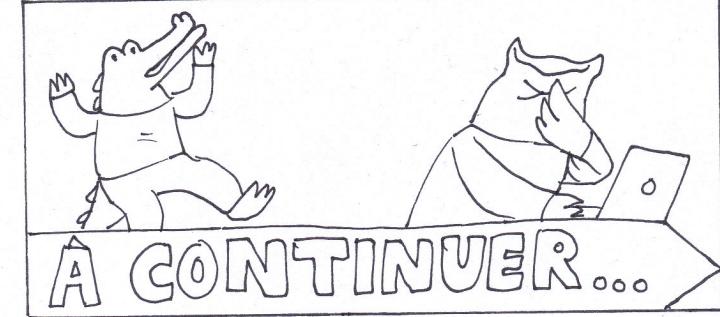
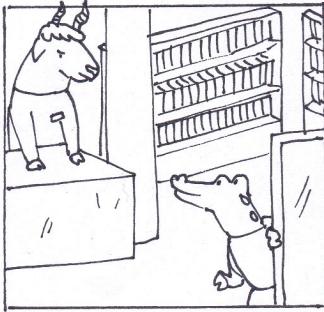
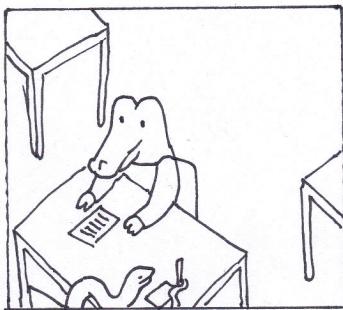
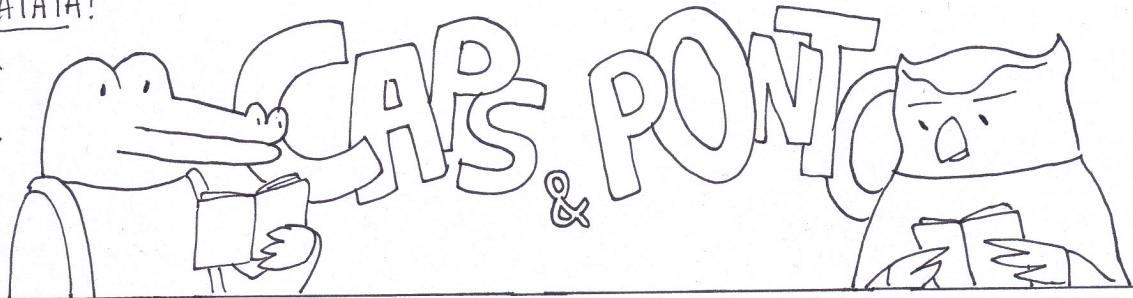
ANTOINE GREGORIO

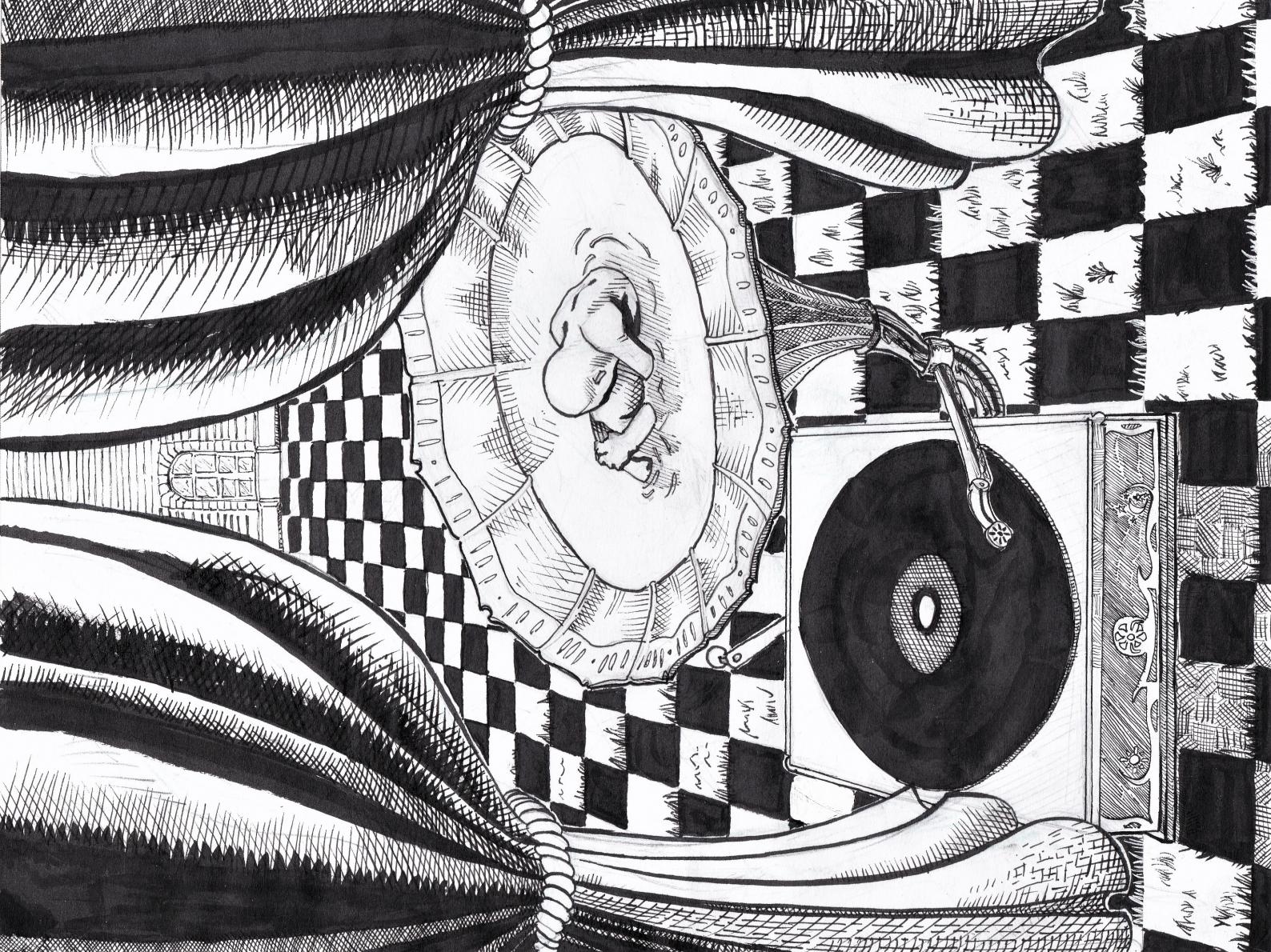


UNE HEURE AU CDI...

BUSCA LA PATATA!

Trouvez la patate cachée dans ta BD!





Pour cette capsule sucrée, il aurait été irresponsable de ma part de ne pas partager avec vous mon remède aux peines de cœur, aux pannes d'âme ou à l'égarement d'un sourire. Il n'implique ni drogue ni alcool mais une cure d'émotions tant que vous êtes un patient sensible à ce type de traitement. Je parle ici de la musique.

Quand il fait gris et que je perds mes couleurs, pour refléter le ciel au-dessus de ma tête, quand la morneté de mon environnement empiète sur mon intérieur, alors je rentre chez moi et je l'allume. Le plus fort possible pour que je ne puisse plus m'entendre penser. Alors souvent je me mets à danser sur le parquet qui grince, je saute, je tourne, je me remplis d'énergie. Il arrive que je laisse couler une larme, ou deux, ou même dix sur mes joues pâles, les rougis- sant de cette eau salée plutôt libératrice. Je me rends dans une bulle qui m'enveloppe, qui m'encercle, et qui étouffe les bruits du monde extérieur, comme les chuchotements indiscrets de mon esprit. Ce scénario, je le connais bien, j'y suis habituée. De temps en temps la suite me fait m'allonger sur le tapis de ma chambre, j'ai alors vue dégagée sur le plafond qui dessine des carres en face de mes yeux humides. Je perds mon regard dans ces lignes géométriques qui ont le don de calmer mes angoisses. J'ai une route visuelle sur laquelle avancer, comme le chemin musical qui m'emmène loin, de plus en plus loin plus les minutes passent. Mon esprit est plus calme, canalisé. Il cesse de courir après des trains, de s'essouffler à constamment s'inventer des cauchemars, il s'arrête et se concentre sur ce qu'il lui teste à cet instant précis. La musique et le plafond. Je crois qu'alors je me sens mieux.

me coucher au fond de ma baignoire remplie si je plie mes genoux et que je repose mes pieds sur l'émail un peu râpeux, au chaud dans l'eau bouillante. Elle brûle la peau quand on y entre, elle picote le corps, on hésite presque à plonger le pied, le genou, la cuisse et le reste. Une fois que mon dos se couche contre la paroi blanche et courbée de mon cocon du jour, je sens que mes larmes menacent de couler sur mon menton, mon cou humide et rejoindre ma nuque encore sèche. Alors je plonge mon buste trempé dans l'eau chaude pour le laver de son sel. Ma tête heurte doucement le fond de la baignoire.

Heureusement qu'à travers les cinq centimètres d'eau qui séparent mes oreilles de la surface, j'arrive encore à entendre la mélodie qui me berce, me transperce, me calme et me bouleverse. Je laisse les sanglots me secouer un peu. Je laisse mes larmes délaver mes joues, dévaler le pli de mes yeux pour tremper mes tempes jusqu'à plonger dans mon bain. Je pleure, mais je ne veux pas. Je veux que tout s'arrête. À ce moment il n'y a rien à faire. Je pleure en silence et j'attends que ça passe. J'attends longtemps. Cela me semble infini. J'ai le temps d'écouter mille fois les trois chansons que je joue en boucle pour mieux ressentir, et parcourir des centaines de kilomètres entre mes carreaux au plafond. Je ne vois plus qu'en deux dimensions, tout est flou de larmes, la chanteuse pleure à mon oreille, pour son pays sûrement, pour son amour, pour sa famille. Et alors je ne sais plus pourquoi je pleure moi aussi.

À midi aujourd'hui j'ai pris un bain. C'est assez rare pour que je le précise. J'ai pleuré aussi, ce qui ne m'était pas vraiment arrivé depuis longtemps. Heureusement que le plafond de ma salle de bains est aussi strié de carrés réguliers et rassurants. Heureusement que comme sur mon tapis, j'arrive à

Donc buvez de la tisane, vous aurez assez d'eau pour vos larmes.

<KOUIZ* QUI T'ÉCRASE

Examen oral sur les mythologies grecque et romaine

1. QUEL ANIMAL OFFRE POSÉIDON (NEPTUNE) À LA CITÉ D'ATHÈNES AFIN DE DEVENIR SON PROTECTEUR ?

- | | |
|--------------|------------------------|
| A. le cheval | C. la vache |
| B. le mouton | D. la mante religieuse |

2. COMBIEN DE TÊTES A L'HYDRE ?

- | | |
|------|-------|
| A. 6 | C. 10 |
| B. 8 | D. 12 |

3. QUEL AUTEUR LATIN A ÉCRIT LES *MÉTAMORPHOSES* ?

- | | |
|-----------|----------------|
| A. Homère | C. Virgile |
| B. Ovide | D. Houellebecq |

4. QUEL EST LE NOM DU DIEU DU SOLEIL, PAR LA SUITE ATTRIBUÉ À APOLLON ?

- | | |
|-----------|-----------|
| A. Solis | C. Séléné |
| B. Hélios | D. Ilios |

5. COMBIEN DE TRAVAUX HERCULE (HÉRACLÈS) A-T-IL EFFECTUÉ ?

- | | |
|-------|-------|
| A. 1 | C. 12 |
| B. 11 | D. 13 |

6. QUEL EST LA SEULE PARTIE DU CORPS D'ACHILLE QUI EST VULNÉRABLE (ET FATALE SI ELLE EST TOUCHÉE) ?

- | | |
|--------------|----------------|
| A. le tibia | C. la cheville |
| B. le tendon | D. le talon |

7. APRÈS LA MORT DE LA MÈRE DE DIONYSOS (BACCHUS) ENCEINTE, ZEUS (JUPITER) SAUVE LE FOETUS EN LE METTANT DANS SON CORPS AFIN QU'IL CONTINUE SON DÉVELOPPEMENT ; QUEL EST CET ENDROIT ?

- | | |
|--------------|------------|
| A. la cuisse | C. la tête |
| B. le bras | D. le dos |

8. QUEL EST LE NOM DU FLEUVE DES SERMENTS IRRÉVOCABLES PAR LEQUEL JURENT LES DIEUX ET DANS LEQUEL ACHILLE A ÉTÉ BAIGNÉ POUR GAGNER SON INVINCIBILITÉ (SITUÉ EN PARTIE AUX ENFERS) ?

- | | |
|--------------|---------------|
| A. l'Achéron | C. le Styx |
| B. le Tibre | D. l'Aliakmon |

9. QUEL EST L'INSTRUMENT DE MUSIQUE INVENTÉ PAR HERMÈS ALORS QU'IL VIENT DE NAÎTRE, CONSTITUÉ D'UNE CARAPACE DE TORTUE ET DE NERFS DE BœUF (QU'IL REMETTRA PLUS TARD À ORPHÉE) ?

- | | |
|-------------|---------------|
| A. la lyre | C. la cithare |
| B. la harpe | D. le banjo |

10. COMMENT S'APPELLE LA FEMME FAÇONNÉE PAR LES DIEUX, QUI LIBÉRA TOUS LES MAUX DE L'HUMANITÉ SUR TERRE EN OUVRANT UNE BOÎTE (UNE JARRE PLUS PRÉCISEMENT) ?

- | | |
|-----------|------------|
| A. Danaé | C. Pandore |
| B. Ariane | D. Hélène |

11. QUI EST LE HÉROS TROYEN, FRÈRE DE PARIS ET MARI D'ANDROMAQUE QUI SE FAIT TUER PAR ACHILLE APRÈS AVOIR TUÉ SON "MEILLEUR AMI" ?

- | | |
|-----------|--------------|
| A. Ulysse | C. Agamemnon |
| B. Hector | D. Patrocle |

12. QUEL EST LE NOM LATIN DU DIEU MESSAGER AUX SANDALES AILÉES (QUI EN FAIT PRÉSENT À PERSÉE DANS SA QUÊTE POUR COMBATTRE LA MÉDUSE) ?

- | | |
|------------|------------|
| A. Minerve | C. Neptune |
| B. Mercure | D. Jupiter |

13. QUI EST L'ARCHITECTE DU LABYRINTHE QUI ENFERMAIT LE MINOTAURE ?

- | | |
|-----------|-------------------|
| A. Dédale | C. Stéphane Plaza |
| B. Icare | D. Ulysse |

14. QUEL EST LE NOM DU CHEVAL AILÉ BLANC QUI PORTE LE NOM D'UNE CONSTELLATION ?

- | | |
|----------|------------|
| A. Argos | C. Tornado |
| B. Arion | D. Pégase |

15. LEQUEL DE CES OISEAUX EST L'UN DES ATTRIBUTS D'ATHÉNA (DÉESSE DE LA SAGESSE...) ?

- | | |
|----------------|-------------------|
| A. la chouette | C. le rouge-gorge |
| B. le hibou | D. la pie |

16. OÙ SE TROUVE L'ORACLE D'APOLLON RENDU PAR LA PYTHIE ?

- A. à Corinthe
- C. à Delphes
- B. à Thèbes
- D. à Athènes

17. QUI EST LA DÉESSE CONSIDÉRÉE COMME LA FILLE DE NYX, PRÉSENTANT LE CONCEPT DU CHÂTIMENT DIVIN ?

- A. Némésis
- C. Athéna
- B. Hestia
- D. Hébé

18. QUEL HÉROS GREC EST DESCENDU AUX ENFERS POUR RAMENER SA FIANCÉE EURYDICE DANS LE MONDE VIVANT ?

- A. Thésée
- C. Orphée
- B. Percée
- D. Ajax

19. QUEL EST LE NOM DE L'ENDROIT LE PLUS PROFOND DES ENFERS OÙ LES PLUS GRANDS CRIMINELS SONT ENFERMÉS ?

- A. l'Erèbe
- B. les Champs-Elysées
- C. le Tartare
- D. les champs d'Asphodèle

20. QUI EST LE ROI DE LA PHRYGIE QUI AVAIT LE POUVOIR DE TRANSFORMER TOUT CE QU'IL TOUCHE EN OR ?

- A. Laïos
- C. Argos
- B. Minos
- D. Midas

PRÉCISION : les mythes sont nombreux, et il y a parfois plusieurs versions d'un même mythe, donc il est possible que vous connaissiez une version différente de celles qui sont présentes dans le quiz.

21. QUI EST LE DIEU DE LA NATURE MI-HOMME MI-BOUC QUI A DONNÉ SON NOM À UNE FLÛTE ?

- A. Bec
- C. Zéphyr
- B. Pan
- D. Nérée

22. COMMENT S'APPELLENT LES CHIMÈRES MI-FEMME, MI-OISEAU AU CHANT MÉLO-DIEUX, IMPLIQUÉES DANS L'HISTOIRE DES ARGONAUTES (ET D'ULYSSE)

- A. les Harpies
- C. les Sirènes
- B. les Gorgones
- D. les Furies

23. QUEL EST LE NOM DE LA CRÉATURE MI-FEMME MI-LIONNE AUX AILES D'OISEAUX QUI POSE DES ÉNIGMES À L'ENTRÉE DE LA VILLE DE THÈBES ?

- A. Triton
- C. Sphinx
- B. Cerbère
- D. Chiron

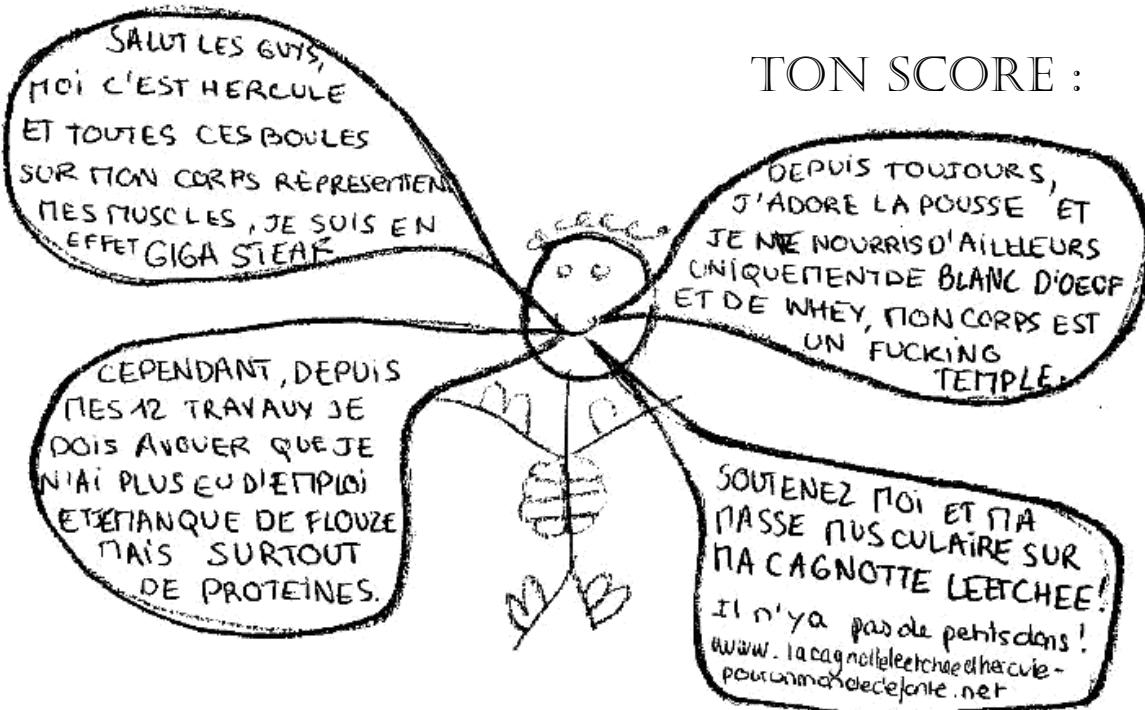
24. QUI EST LA PLUS BELLE SUIVANTE D'ARTÉMIS, TRANSFORMÉE EN OURSE APRÈS UNE HORRIBLE HISTOIRE, QUI EST PRÉSENTÉE DANS LE CIEL DANS LA CONSTELLATION DE LA GRANDE OURSE ?

- A. Amphitrite
- C. Cassiopée
- B. Daphné
- D. Callisto

25. QUI EST LE HÉROS TRAGIQUE (D'UNE TRAGÉDIE DE SOPHOCLE) AUSSI REPRIS PAR FREUD POUR ILLUSTRER UN COMPLEXE PSYCHANALYTIQUE ?

- A. Ajax
- C. Bellérophon
- B. Œdipe
- D. Adonis

TON SCORE : /25



Pour avoir un miraculeux score de 100% la prochaine fois, va te cultiver tout en t'amusant en allant streamer la série 50 Nuances De Grecs sur la chaîne youtube Programmes Courts de Arte

VOLTARÈNE ET LE PATATOR

« Désespérant, Voltarène. C'est pas avec ce genre de résultats que tu iras loin dans la vie. Ressaisis-toi un peu si tu veux pouvoir t'en sortir plus tard. C'est certainement pas en restant là à rien faire que tu vas aller bien loin.

— Je fais des choses ! Je travaille pour mon futur !

— Non, Voltarène, petite sotte ! La culture de patates ne t'ouvrira aucune porte. Utilise donc un peu ce cerveau qui prend la poussière dans ton crâne.

— L'avenir est dans la pomme de terre, papa.

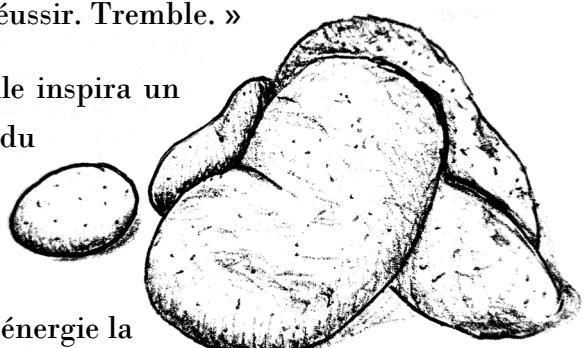
— Fais-moi plaisir et va faire Sciences Po. »

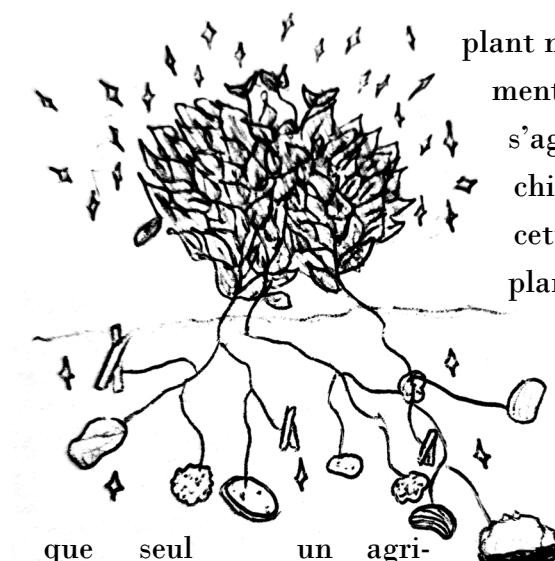


Voltarène regarda son père avec défi. Elle savait pertinemment qu'il était en tort. Et elle allait le lui prouver. Elle haussa son menton dans une grimace et tourna les talons pour quitter la pièce. Une fois dans sa chambre, la jeune fille s'empara de l'un de ses nombreux sacs aux motifs tous plus originaux les uns que les autres, y fourra quelques affaires qui lui permettraient d'avoir chaud, avant d'attendre que la nuit tombe.

Vers vingt-deux heures, Voltarène, qui avait patiemment attendu que la petite aiguille fasse quatre fois le tour de l'horloge, se releva enfin de sa position en tailleur sur son lit. Elle prit ses affaires et la fuite. Fort heureusement sa chambre n'était qu'au premier étage et comme la jeune fille était très forte en parkour, elle réussit à sortir par sa fenêtre sans aucun problème. Après cela, la jardinière disparut dans les ténèbres nocturnes de façon très dramatique et mystérieuse (il ne lui manquait que la longue cape pour que ce soit parfait, alors elle se fit la réflexion qu'il fallait impérativement qu'elle la demande pour Noël). Après un certain laps de temps, Voltarène se retrouva devant un champ. Son champ. Plus ou moins. À vrai dire, ça n'était pas vraiment son champ. Elle monopolisait un petit morceau des terres de quelqu'un d'autre. Elle y avait planté trois pommes de terre magnifiques dont elle était très fière. Voltarène se contentait sans peine de ces quelques tubercules, mais l'affront avec son père l'avait plongée dans une colère noire d'où elle puisait sa détermination à réussir. Il allait voir. Oh ! Il allait bien voir. « Alors comme ça, papa, les pommes de terre ne sont pas assez bien pour toi ? Regarde-moi. Regarde-moi réussir. Tremble. »

Voltarène s'agenouilla devant son petit plant de patates. Elle inspira un grand coup et plaça ses mains au-dessus des feuilles qui sortaient du sol. La jeune fille se concentra si fort que le bout de ses doigts prit une couleur verte, laquelle s'étendait progressivement pour recouvrir l'intégralité de sa peau jusqu'aux poignets. Une goutte de sueur glissa le long de sa tempe. Jamais elle n'avait senti autant d'énergie la traverser. C'était comme si Déméter elle-même avait fusionné avec Voltarène. De la paume de ses mains sortit alors un halo de lumière d'un vert jade, qui vint recouvrir les pommes de terre. « MAGICAE PHOTOSYNTHESIS » hurla Voltarène en latin. Soudain, les racines des trois pommes de terre s'étendirent sous terre à une vitesse dépassant celle d'un avion au décollage. Le feuillage devint plus dense que celui d'une forêt vierge, et des pommes de terre superbes poussèrent en un temps record. Mais le pouvoir de l'agriculture magique de Voltarène ne se limitait pas à accélérer la croissance. Non, c'était bien mieux que cela. Le





plant ne se contentait plus que de pommes de terre brutes, elles étaient réellement superbes, améliorées, upgradées. Par « pommes de terre superbes », il s'agissait bien entendu de frites croustillantes, de purées, de croquettes, de chips et de tout ce dont une patate est capable. Ce qui se trouvait, en cette nuit miraculeuse, devant Voltarène n'était autre qu'un Patator, la plante aux mille-et-une pommes de terre. Elle avait décidément la main verte.

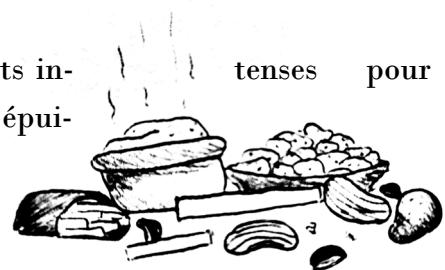
que seul un agriculteur porte en lui. La jeune fille

Après quelques minutes d'efforts infructueux pour faire pousser le Patator, Voltarène, épuisée, cessa d'utiliser le super-pouvoir culteur sur vingt-huit milliards

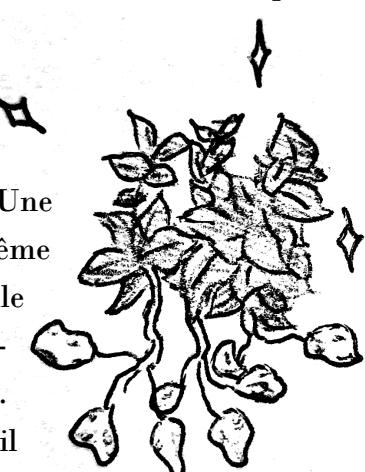
tenses pour

préférait ne pas l'utiliser, car elle craignait

que si quelqu'un la surprétait, elle finirait en sujet d'étude scientifique et serait exploitée. Mais ce soir-là, c'était trop pour elle. Il fallait qu'elle prouve non pas seulement à son père, mais aussi à elle-même qu'elle était capable de grandes choses. Il est important de ne pas se laisser abattre et se rabaisser tout seul. Tu es capable. Tu peux le faire. Alors fonce, Voltarène, montre-leur, à tous, montre-leur ce que tu peux accomplir, ce que tu peux être. Montre-leur toutes ces pommes de terre pour lesquelles tu as travaillé avec amour et ténacité. Voltarène contempla son oeuvre, d'abord stupéfaite puis attendrie. Elle ne se savait pas capable d'une telle puissance photosynthétique. Elle se leva, essuya la sueur de son front et commença à récolter les patates qu'elle déposait au fur et à mesure dans des vêtements qu'elle avait noués pour les transformer en panier de fortune. Quand elle eut fini, elle plaça ses mains (redevenes normales) sur ses hanches et admira le ciel qui s'éclaircissait avec l'aube. Face à elle, sa cargaison de patates. Elle était fière. « Mes pommes de terre sont ce que j'aime, et je vivrai de ma passion. Je serai la plus grande cultivatrice de pommes de terre que la Terre ait jamais portée ». Après cette réflexion pleine d'assurance, Voltarène quitta le champ pour aller sur la place du marché.



Là-bas, elle offrit généreusement un bol de purée à un poissonnier pour qu'il lui laisse son stand et le plat était si bon qu'il ne pouvait pas refuser. Ce matin-là, tous les clients du marché achetaient les pommes de terre de Voltarène. Une équipe de télévision qui devait interviewer un célèbre joueur de xylophone a même annulé la rencontre pour faire un reportage sur la jeune agricultrice. Ce jour-là, elle devint célèbre. La semaine qui suivit, le maire lui offrit trente hectares pour cultiver ses pommes de terre. Le mois d'après, elle était connue à l'échelle mondiale. Quant au père de Voltarène, et bien il était très heureux pour sa fille, mais comme il était Taureau, il refusa d'admettre qu'il avait tort.



Bonjour à toi, Humain, graine, ou fleur de soie ! Si tu veux devenir une Voltarène, lis la suite !

Je te présente aujourd'hui le crayon à papier-planter qui poussera chez toi après avoir été utilisé.

Effectivement, cela semble curieux, mais si je te racontais qu'au bout d'un crayon à papier anodin se trouvait une graine de sauge (du latin *salvia officinalis*) apportant seconde vie à ta chère acquisition ? Et si je te racontais, qu'en plus d'offrir à un crayon l'honneur de se transformer en plante, tu t'engagerais dans la préservation de la biodiversité de nos forêts ? Et si je te racontais, que tu ferais humblement partie du soutien apporté par Naturactive et Reforest'Action dans la ranimation des forêts françaises

touchées par des incendies et des maladies ?

Ce crayon n'est pas une baguette magique, navrée d'éparpiller en graines tes délicieux rêves... Cependant, pour une utopie d'espoir, il te donnera les branches, te donnera les feuilles, te donnera les fleurs. Alors ne reste pas planté là, et va planter ton crayon !

>>> Ce crayon sera distribué gratuitement au lycée, les mardis 19 et 23 Janvier, par des éco délégués à la récréation du matin de 10 heures, au portail et dans la cour.

~ Alice

*** Nana et la précarité menstruelle ***

Récemment, la publication d'une utilisatrice très influente sur Instagram a enflammé la toile. Elle semblait au premier abord avoir une visée noble : lutter contre la précarité menstruelle en mettant en place un partenariat avec la marque de protections hygiéniques Nana. En effet, Nana se serait engagée « bénévolement » à ce qu'un repost en story équivale à une boîte de protections hygiéniques donnée à ceux dans le besoin. Malheureusement, on observe de nombreuses incommodités n'ayant pas leur place dans une telle campagne.

Premièrement, la référence continue de l'auteure à des personnes menstruées comme à “des femmes”, sans donc considérer les autres personnes menstruées souffrant aussi de la précarité menstruelle (personnes non-binaires, hommes trans...) : il serait bien d'enfin différencier genre et corps en 2020, surtout pour une personne si influente et se prétendant féministe.

Deuxièmement, on connaît la marque Nana pour sa discréction à propos de la composition exacte de ses produits. En effet, cette marque, comme bien d'autres dans le secteur de l'hygiène intime, n'est pas obligée d'indiquer l'intégralité des composants, et a été mise en cause de nombreuses fois pour la présence de composants chimiques toxiques, cancérogènes ou perturbateurs endocriniens dans ses produits. On a notamment pu remarquer grâce à une enquête de l'ANSES en 2018 la présence de dioxine, l'un des produits les plus toxiques jamais étudiés selon Greenpeace, un perturbateur endocrinien fort, favorisant l'endométriose, probablement même le cancer... Et la liste est longue. On y a aussi trouvé des Hydrocarbures Aromatiques Polycycliques (HAP), qui sont également des produits cancérogènes et des perturbateurs endocriniens, ou encore des pesticides (dont le glyphosate par exemple)... La carte de la transparence n'est donc jouée que par les marques bio, et l'on se demande bien pourquoi.

marques comme Nana tirent profit de cette situation de dépendance, notamment lorsque la « taxe tampon » fait tomber en 2016 la TVA sur les protections hygiéniques de 20 à 5,5%. En effet, la marque a vu ici une occasion non pas de faire accéder les personnes menstruées à une protection plus respectueuse de leur corps, ou plus accessible, mais de faire du bénéfice sur ce besoin. De plus, en faisant partager cette publication par des milliers d'internautes, Nana s'offre une publicité presque gratuite (le don de protections qu'elle fera ne représentera qu'une simple anecdote : 1000 serviettes et 400 tampons sont produits à la minute environ), se donnant ainsi chez beaucoup une image plus féministe, moderne, leader des réformes de notre société... Cette technique marketing se nomme le « feminism-washing » : utilisation du féminisme à des fins commerciales. Ces marques-là de protections hygiéniques non-biologiques, qui cachent leurs composants et utilisent le *greenwashing* (faire croire à des réformes de production plus respectueuses de l'environnement à des fins commerciales) et le *feminism-washing*, sont à l'origine même de cette précarité mensuelle généralisée.

Alors même si ce projet reste louable grâce aux dons de protections hygiéniques pour personnes dans le besoin et à la réintroduction du sujet dans le débat public, il reste des défauts qui auraient mérité l'attention de la jeune entrepreneure : elle aurait pu se diriger vers une autre marque, bio et éthique par exemple. Il n'est pourtant pas lieu de céder à la tentation de la “cancel-culture”, c'est-à-dire de voir tout en noir et de bannir l'influenceuse de la scène médiatique pour cela. Elle a certes fait des erreurs mais on peut lui accorder d'avoir remis dans les esprits le débat de la précarité menstruelle, et ça, ce n'est pas négligeable.

Enfin, on ne retrouve dans ce post que peu d'informations et statistiques concernant la précarité menstruelle : il est temps de changer cela, visibilisons la cause !

La précarité menstruelle est un fléau de notre société. La moitié de notre population est chaque mois confrontée à une période de règles. Si elle veut pouvoir continuer de vivre « normalement » - sans compter les changements hormonaux, douleurs et autres joies menstruelles



Troisièmement, les marques de protections hygiéniques non-bio (comme Nana) cherchent avant tout le profit. Ainsi, sachant qu'une personne menstruée ne peut échapper au besoin de se protéger tous les mois, les

- elle doit se protéger à l'aide de serviettes, tampons ou cups. Ces produits sont indispensables pour que les personnes menstruées ne soient pas marginalisées 60 jours par an, donc les fabricants en profitent. Ainsi, une personne menstruée paiera en moyenne 8 000€ au cours de sa vie pour des protections hygiéniques. Mais beaucoup ne peuvent pas s'accorder un tel luxe et sont confronté.e.x.s chaque mois au choix nourriture/protection. Un choix inhumain, que pourtant 1 femme française sur 10 doit faire chaque mois selon une étude non-inclusive. La précarité menstruelle touche d'abord les personnes sans domicile fixe, pour qui le problème des règles est décuplé. Cela représente environ 40 000 femmes, selon cette même étude. Ensuite, cette précarité touche les étudiantes, soit 270 000 personnes (même étude), et enfin les autres couches de la société les plus en difficulté fi-

nancièrement, soit 1,6 millions de femmes en France, les femmes ayant d'ailleurs 19% plus de chances d'être en situation de précarité. Le coût mensuel moyen des protections hygiéniques jetables équivaut à environ 10€ (selon une enquête du *Monde*), ce qui est non négligeable pour bon nombre de personnes sujettes à ces incommodités.

La plaie qu'est la précarité menstruelle doit cesser de gangrérer notre société. Il n'est plus envisageable de laisser tant de personnes face au choix immonde de manger ou de ne pas se tâcher. Les règles sont naturelles et, hormis certains cas, incontrôlables. Aussi, **la protection qui en découle se devrait d'être gratuite et accessible à tou.te.x.s**. Les menstruations ne sont pas un choix, la protection face à ces dernières est devenue un.

* * *

SOURCES : Post référent : post instagram du 21 décembre 2020 par @mybetterself aka Louise

Article du Monde "Combien les règles coûtent-elles dans la vie d'une femme?" par Anne-Aël Durand et Gary Dagorn, publié le 2 juillet 2019. Enquête dont les modalités sont expliquées dans l'article.

Article publié sur le site à visée éducatrice *consoglobe.com*, par Elodie (pas de nom de famille indiqué), le 20 juillet 2018, se référant lui-même à une enquête de l'ANSES (Agence (française)ationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail) publiée le 19 juillet 2018.

Article publié sur le site du Point le 21 novembre 2015, mais c'est un article AFP (Agence France Presse). Titre : "Le Sénat vote la réduction à 5,5% du taux de TVA des protections hygiéniques féminines".

Stories sur le compte instagram de l'association Règles élémentaires (@reglelementaires) datant de juin 2019. (chiffres)

Post du compte instagram @spmtamere qui lutte pour visibiliser le syndrome pré-menstruel, et qui avait réagi au post de l'influenceuse mybetterself.

ANNONCE SPECIALE TRES SPECIALE

Zalut les zamis ! Ici, la MDL pour vous servir, vous faire plaisir, et vous soutenir (j'arrête les rimes c'est pas un succès) vous le voyez ceci est la petite rubrique info pour vous mettre au courant et vous éclairer sur ce qui se passe dans votre lycée préféré : pontonniers ! (on me dit dans l'oreillette que la popularité de ce journal s'étend à tous nos amis lycéens de Strasbourg donc keur sur vous) anyways ici les news de la MDL :

A découvrir ce mois-ci :

→ l'installation d'une boîte contenant des protections hygiéniques devant/dans les (double v c) les toilettes en cas d'urgence, le principe se base sur la bonne conscience de vous toustes : vous prenez, vous donnez ! Ainsi, la boîte sera toujours bien remplie et à votre disposition;)

→ *winter is coming* et la st valentin le suit, n'hésitez pas à raviver la flamme de vos amitiés et affections particulières, réchauffez les jolis coeurs de vos proches en leur offrant une rose de st valentin que vous pouvez acheter à vos chers serviteurs de la MDL, le tout accompagné de vos petits mots doux... Après tout quand on n'aime on ne compte pas, disent-ils. ;)

Avis à la population qui vous poursuit toute l'année :

Nous rappelons qu'à tout moment vous pouvez faire preuve d'un excès de zèle et de générosité et décider de cotiser pour la MDL (et oui et oui c'est fou hein) il vous suffit de donner 10 euros et de les déposer à la boîte aux lettres de la MDL et vous aurez le charmant titre de cotisants de la MDL : ce qui a bien évidemment ses avantages ! (eh oui on vous gâte)

- participer à des clubs
- des promotions durant les bals, etc
- la postérité et la reconnaissance éternelle

allez zoubi

La section allemande se révolte –

L'allemand n'est pas une langue moche !

Que ce soit à cause de la sonorité de la langue, riche en sons durs comme le *K* ou le *Ch*, ou des déclinaisons particulières (que les Allemands eux-mêmes ne maîtrisent toujours pas) en fonction de chaque mot qui est attribué à un genre (et il n'y en a pas deux, mais trois), la langue allemande a cette tragique réputation de langue *moche*, qu'on choisit par dépit comme LV2 en quatrième - choix que l'on regrettera toute sa vie. (La phrase était longue n'est-ce pas ? Beaucoup de phrases allemandes le sont.) Cependant, si certains Allemands se mettent à bégayer lors d'une discussion en français, c'est parce que de nombreux mots allemands sont tout simplement intraduisibles : l'allemand est une langue très imagée dont toute la richesse et la diversité est exprimée dans le *Wortschatz* (le trésor des mots, en français : le vocabulaire). C'est pourquoi nous vous proposons une liste de mots qui permettra peut-être aux personnes qui se débattent avec la grammaire cruelle de la langue allemande d'entrevoir le monde plein de subtilité que cache cette dernière...

Weltschmerz : (littéralement : douleur du monde) Souffrance individuelle et personnelle que l'on peut ressentir vis-à-vis du monde dans sa globalité (mot assez pertinent en ce moment). Mot très récurrent durant le Romantisme.

Ohrwurm : (littéralement : ver de terre d'oreille) Chanson qui ne veut pas quitter notre cerveau une fois qu'elle y est entrée, comme par exemple *Jingle Bells* (*je dis ça comme ça*).

Kummerspeck : (littéralement : graisse de chagrin) Poids qu'on a pris à cause de toute la nourriture qu'on a mangé par tristesse.

Erbsenzähler : (littéralement : compteur de petits pois) Terme ironique pour désigner une personne qui entreprend toute chose avec une extrême précision, quelqu'un de très minutieux.

Pantoffelheld : (littéralement : héros des pantoufles) Terme moqueur pour désigner un mari qui ne peut pas l'emporter contre sa femme, dont la femme porte la culotte.

Sehnsucht : Langueur, désir de l'âme lié à un manque (avec la plupart du temps connotation nostalgique).

Verschlimmbessern : Aggraver quelque chose en ayant eu l'intention de l'améliorer.

Schadenfreude : (littéralement : mauvaise joie, ou joie du dommage) Joie liée au malheur d'autrui.

Sturmfrei : (littéralement : libre de l'orage) Quand les parents sont partis de la maison et que l'ado se trouve



seul chez soi (par exemple le temps d'un weekend pour faire une soirée dans leur dos).

Eselstricke : (littéralement : pont de l'âne) Moyen mnémotechnique qui aide à se souvenir de quelque chose en rapportant à autre chose (par exemple : je me suis garée à la place de parking 1418, pour m'en souvenir je retiens juste première guerre mondiale). NB : pour le coup le mot « Eselsbrücke » est vraiment plus simple que le mot « mnémotechnique », qui a une orthographe assez terrifiante.

Zugzwang : A l'origine cela signifie qu'un joueur d'échecs est contraint de jouer un coup parce qu'il n'a pas le choix. De manière plus générale, ça veut dire que tu es forcé d'agir, parce qu'il n'y a plus d'autre issue.

Kopfkino : (littéralement : cinéma de tête) Quand tu t'imagines un scénario de vie dans ta tête.

Fremdschämen : (littéralement : honte de l'étranger) Avoir honte à la place d'autrui.

Heimweh : Quand ta maison/ ton pays d'origine ou plus généralement l'endroit où tu te sens chez toi te manque.

Zwickmühle : Être coincé dans une situation où dans tous les cas tu es amené à faire un choix qui ne te satisfait pas.

Torschlusspanik (littéralement : panique du portail qui se ferme) Peur de laisser passer un moment décisif, de passer à côté d'un évènement essentiel.

Un peu d'histoire...

Bergasmouille (évolution de Fouine de Campagne) - créature légendaire - type scélérat - régime alimentaire : quinoa, 1664 et kiwis trop mûrs (végétarien, avait coutume de déguster des vers de terre grillés à point - la pérennisation du macadam sur les sols citadins n'a pas aidé à poursuivre son régime carnivore, faites comme le Bergasmouille : pour la planète, adoptez un macadam.)

Un peu plus sur le Bergasmouille :

Le Bergasmouille est un poquémond errant, qui n'a pour seule doctrine que la vagabondie de son instinct et pour seule devise que celle qui arborait jadis les murs souillés de l'institution qu'il fréquentait : pisser c'est comme baiser mais en mieux. La nature tautologique de ce décret apparut au gaillard tel un verset divin qui s'invite aux déjeuners sur l'herbe, en un mot il bouleversa sa philosophie de vie ; les plaisirs futiles valent mieux que les passions, qui sont à l'âme ce que le ping-pong est au bac de sport, et ce que le bac de sport est à la vie, et la vie à l'univers. Ce brusque coup de bâton porté lestement à la pignata de la vie déchira la tranquillité d'esprit du Bergasmouille, et le cocon de l'insouciance laissé hors de sa vue prit la poussière inéluctablement. Voilà qui bâtit en fondation toute l'humeur de cette étrange créature.

Jamais on n'avait vu au sein du lycée pareil animal, qui inaugurerait l'affreuse hybridité entre un rat, un campagnol, une tortue et un hippocampe des montagnes : rabougri, trapu et dodu comme il faut pour passer l'hiver rude des campagnes québécoises. Il ajoutait tout de même à l'éventail de la

diversité 3 pans de tissus, qui remuèrent inlassablement l'air putride de nos salles de classes trois ans durant, ce qui est non négligeable, given the circumstances.

Le Bergasmouille se fait aujourd'hui rare dans la pampa pontonienne, et n'exerce plus depuis belle lurette la fonction qu'il remplissait avec malice : il avait pour fâcheuse habitude de dérober leurs carnets aux élèves trop ambitieux, retardataires ou dissipés (c'est-à-dire la quasi-totalité des effectifs) à l'orée même de la cour, là où le portail et le surveillant se rencontrent pour former une union heureuse et éternelle, pour le meilleur et surtout pour le pire. Depuis les années 90, il ne possède guère plus d'yeux, certains prétendent qu'il avançait à l'aveugle sur le chemin sinueux de la scolarité - ça fait déjà deux personnes dans la salle. Toutefois des balafres granuleuses protègent ses orbites vides de leurs propriétaires, vestiges de batailles passées - quand sa vie n'était que fougue, altercations et bière pression.

Altruiste, introverti, réservé, le signe astrologique du Bergasmouille est la limace.

La vengeance est un plat qui se mange bio...

BERGASMOUILLE



TAROT de lecture

Cartes à collectionner dans chaque numéro

N° HIVER : XIX - BERGASMOUILLE

A vous de dessiner le Bergasmouille, terrible provocateur de vos retards incessants, coupable idéal de votre mal-être chronique

Un GRAND merci à nos collaboratrices d'HIVER



Cherchez les patates dans ce numéro !
Attention les rédacteurs sont de vieux personnages...

Pages 1-2 :
Entête : typographie Romane Ponton ; dessins Romane Ponton, Hanaé de Barry et Hugo Stricher
Interview de Didier Hontabat merci à lui
Questions posées par Amira Tahiri, Anna Timbolschi, Hanaé de Barry
Retranscrites par Anna Timbolschi
Dessin et citation : Romane Ponton
Mise en page : Hanaé de Barry

Page 3 :
Article : Lisa Sanchez pour les éco-délégué.e.s, mise en page Romane Ponton
PUB (pour le site développé par Mohamed Mazouz) : texte Romane Ponton, Hanaé de Barry ; mise en page Hanaé de Barry

Pages 4-5 :
Poème (p.5) : Antoine Gregorio
Texte, mise en page et photos : Romane Ponton

Page 6 : bande dessinée
Dessin : Tomi Beinert
Scénario : Amira Tahiri

Page 7 :
Dessin : Hugo Stricher
Texte & mise en page : Hanaé de Barry

Page 8 :
Quizz : Paula Henry-Duflot et Anthos Stoll Metz
Magnifique illustration : Anya Lutz
50 Nuances de Grecs sur la chaîne youtube Programmes Courts - ARTE, recommandée par Anya Lutz
Mise en page : Hanaé de Barry

Pages 10-11 :
Texte & dessins : Claire Gallani
Crayon à planter : Alice Messler
Mise en page : Hanaé de Barry

TAROT de lecture

[COLLEZ LES PARTIES GRISES]

Vous pouvez participer à la création d'une carte pour le tarot du lycée, en dessinant/collant/peignant (pas de photo) un personnage de l'imaginaire pontonnien !



Pages 12-13 :
Article : Valentine Delbono
Dessin : Romane Ponton d'après le stonks même
Annonce : Paloma Derrez pour la MDL
Mise en page : Hanaé de Barry

Page 14 :
Article : Lara Uysal
Dessin : Romane Ponton
Bulle bavaroise : Christoph Tergau
Mise en page : Hanaé de Barry

Page 15 :
Résultats du quizz
Texte Bergasmouille : Romane Ponton
Dos carte tarot : Anna Timbolschi
Mise en page : Hanaé de Barry

Page 16 : MERCI A NOS COLLABORATRICES D'HIVER, pour ce numéro de décembre-janvier !
Sources et crédits : collecte Romane Ponton, Hanaé de Barry et notre huile de coude bio pressée par orteils
Dessin crocodile : Hanaé de Barry
Linogravures scannées : Romane Ponton
Mise en page : Hanaé de Barry

Planche d'autocollants :
Gestion : Angelina Sorokopud et Paloma Derrez
Dessins de Tomi Beinert, Anna Timbolschi, Romane Ponton, Angelina Sorokopud et Paloma Derrez

Selecteurices : Paula Henry-Duflot, Lilia Bitzenhofer-Breuil, Mathilde Hermann

Rédaction en chef et organisation : Hanaé de Barry et Romane Ponton

Merci aussi à celles et ceux qui viennent aux réunions le midi et nourrissent *La Capsule* de leurs idées farfelues que nous pouvons maintenant coucher sur papier et dans la vie aux côtés des nôtres !

Achevé d'imprimer en janvier 2021 à Strasbourg
Prix : Gratuit pour les cotisants, et payant pour les non pontonnien.nes, car oui, nous sommes désormais sponsorisés par la MDL, alors COTEZ !

Nous contacter :
@lacapsulejournal
lacapsulejournal@gmail.com

Co-fondatrices et camarades de batailles de boules de neige :
@chanaenaenae Hanaé de Barry
@sheep_pnn Romane Ponton

